



Ottawa, Canada

Rôle important des Forces canadiennes dans le maintien de la paix 1

Jeunesse en forme 3

Élections en Colombie-Britannique . . 3

Réunion des maires francophones . . . 3

Aide à la Yougoslavie 3

Échecs: Karpov et Tal l'emportent . . . 3

Subvention à un pavillon de prévention des maladies cardiaques 4

Plusieurs régions touchées par les inondations au début de mai 4

Cordonnier et herboriste 4

Changements dans le sport amateur . . 5

Écrivains et militaires honorés par Postes Canada 5

L'humour est un don précieux fait à l'humanité; en manquera-t-on bientôt? 6

La chronique des arts 7

Nouvelles brèves 8

Rôle important des Forces canadiennes dans le maintien de la paix

Les Forces canadiennes ont participé durant l'année pour le compte des Nations Unies à des missions d'observation, de surveillance de trêves et de maintien de la paix en sept points du globe. L'article qui suit porte sur le rôle du Canada lors de ces missions. Il est tiré de Défense, revue des activités 1978 du ministère de la Défense nationale.

La participation canadienne au Groupe d'observateurs militaires des Nations Unies pour l'Inde et le Pakistan (UNMOGIP) fut réduite au cours de l'année de neuf officiers à un seul. En Extrême-Orient, l'officier et le sous-officier qui représentaient le Canada auprès de la Commission militaire de l'armistice du commandement des Nations Unies en Corée ont été remplacés vers le milieu de l'année par l'attaché des Forces canadiennes en Corée du Sud qui cumule ces fonctions.

La contribution la plus importante aux efforts de maintien de la paix des Nations-Unies reste au Moyen-Orient et à Chypre.

Moyen-Orient

En 1978, les effectifs du Canada chargés du maintien de la paix au Moyen-Orient

comptaient environ 1 200 militaires des Forces canadiennes, hommes et femmes, répartis dans quatre contingents des Nations Unies, et remplissant des rôles variés en Égypte, en Syrie, en Israël et au Liban.

Ces contingents sont affectés auprès des forces suivantes des Nations Unies:

- la Force d'urgence des Nations Unies (FONU) en Égypte; il s'y trouve environ 800 Canadiens;
- la Force des Nations Unies chargée d'observer le désengagement (FNUOD); environ 172 Canadiens y sont affectés, en Syrie et en Israël;
- l'Organisme des Nations Unies chargé de la surveillance de la trêve (ONUST), servant en Égypte, en Israël et en Syrie; il compte 20 Canadiens; et
- la Force intérimaire des Nations Unies au Liban (FINUL); 120 Canadiens en ont fait partie.



Désert du Sinaï: Un soldat canadien monte dans un véhicule des Nations Unies.

Forces canadiennes

C'était ce jour...

Le 23 mai 1873, le Parlement passait une loi créant la Police montée du Nord-Ouest qui devint, en 1920, la Gendarmerie royale du Canada.



Forces canadiennes

Liban. Deux Canadiens membres de la FINUL déchargent un camion.

FUNU (Égypte)

La FUNU fut créée en 1973; elle a son quartier général à Ismaïlia, sur le Canal de Suez, à environ 170 km au nord-est du Caire, la capitale. Son rôle est de maintenir l'ordre dans la zone tampon établie dans le désert du Sinaï entre les forces égyptiennes et israéliennes.

Les membres du contingent canadien sont en poste au camp El Gala, en banlieue d'Ismaïlia, au quartier général de la FUNU, au Caire, à El Tasa, à Port Saïd, et enfin, dans la zone tampon du désert du Sinaï.

Le Canada et la Pologne se sont vu confier la mission de fournir les services de soutien à la FUNU, laquelle comprend également des contingents de l'Australie, de la Finlande, du Ghana, de l'Indonésie et de la Suède.

Le contingent canadien est chargé de l'approvisionnement, du service postal, du contrôle des mouvements, de l'entretien et des services de transport aérien. Il assure également le transport motorisé en Israël, et les communications dont ont besoin tous les autres contingents de la FUNU, dans la zone tampon du Sinaï.

De son côté, la Pologne fournit les services de génie et de transport, ainsi que les services médicaux.

La plupart des Canadiens affectés auprès de la FUNU le sont pour six mois, ce qui signifie qu'environ 2 000 membres des forces canadiennes servent dans le contingent au cours d'une année. Au nombre des militaires du contingent cana-

dien, se trouvent 50 femmes de la Force régulière, et plus de 100 postes sont disponibles aux membres de la réserve. Ainsi, en décembre 1978 on comptait 130 réservistes.

FNUOD (Syrie et Israël)

Le quartier général de la FNUOD se trouve à Damas en Syrie. La FNUOD fut mise sur pied en 1974; elle a pour mission de maintenir l'ordre dans la zone de séparation située sur le plateau du Golan entre les forces syriennes et israéliennes.

La plupart des 172 Canadiens sont regroupés dans le camp Ziouani, en territoire occupé par Israël, en bordure de la zone de séparation, ou au quartier général de la FNUOD.

En plus du Canada, les pays représentés au sein de la FNUOD sont l'Autriche, l'Iran et la Pologne. Ici encore, le Canada et la Pologne assurent ensemble le soutien. Les Canadiens fournissent également les détachements de communications à tous les pays représentés.

ONUST (Égypte, Israël et Syrie)

L'ONUST, dont le quartier général se trouve à Jérusalem, fournit des observateurs militaires provenant d'un certain nombre de pays participants. Ces militaires patrouillent la zone tampon du Sinaï et occupent des postes d'observation situés dans la zone de séparation, sur le plateau du Golan.

Les observateurs militaires occupent les postes d'observation des Nations Unies dans la zone de séparation située sur le plateau du Golan entre les forces israé-

liennes et syriennes, patrouillent la zone tampon du Sinaï et surveillent la frontière israélo-libanaise. De plus, l'ONUST doit voir à l'inspection des forces limitées, des zones d'armement et des zones interdites aux missiles dans le désert du Sinaï.

Vingt officiers canadiens travaillent au sein de l'ONUST comme observateurs militaires des Nations Unies en Égypte, en Israël et en Syrie.

FINUL (Liban)

La FINUL a été créée en mars 1978 par suite de l'incursion israélienne dans le sud du Liban.

Le Canada s'est engagé à assurer les services de communications de la Force, pendant une période de six mois. Environ 120 hommes, provenant surtout du 1er Régiment des transmissions du Canada, établi à Kingston (Ontario), ont été dépêchés au Liban en avril dernier.

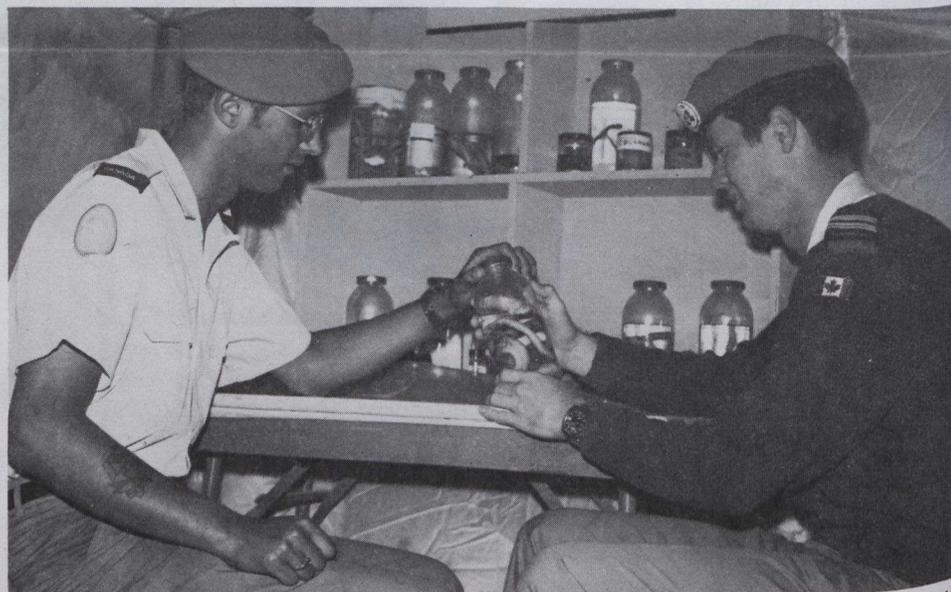
Les activités des Canadiens se sont faites surtout depuis le camp Pearson, près du quartier général de la FINUL à Naquora, et depuis les établissements des autres contingents envoyés par les Iles Fiji, la France, l'Irlande, le Népal, le Nigéria, la Norvège et le Sénégal.

Les Canadiens sont rentrés au Canada en octobre, à la fin de leur engagement.

Chypre

Le mandat de la Force des Nations Unies chargée du maintien de la paix à Chypre (FNUC) est de déployer tous les efforts nécessaires pour empêcher la reprise des hostilités entre Chypriotes grecs et

(suite à la page 8)



Serpents utilisés pour apprendre aux soldats comment reconnaître les espèces venimeuses qu'ils risquent de rencontrer.

Forces canadiennes

Jeunesse en forme

Le Prix canadien de l'efficacité physique a été rebaptisé Jeunesse en forme et sera modifié.

Environ 150 écoles, choisies au hasard par Statistique Canada, participent à une étude qui permettra d'évaluer la forme physique de quelque 12 000 écoliers canadiens de toutes les provinces.

L'étude est conduite par l'Association canadienne pour la santé, l'éducation physique et la récréation. Elle a trois objectifs:

- comparer les niveaux de forme physique des enfants d'aujourd'hui à ceux d'enfants du même âge il y a 14 ans;
- convertir le Programme au système métrique;
- ajouter un test de capacité aérobique.

Les résultats de l'étude conduiront à une révision des normes de Jeunesse en forme. L'on apportera aussi certaines modifications pour rendre le Programme encore plus attrayant.

La documentation révisée pourra être distribuée dans les écoles au début de l'automne prochain.

Une étude semblable de la forme physique avait déjà été faite, il y a 14 ans, et avait mené à la création du Prix canadien de l'efficacité physique. L'on voulait, par ce prix, encourager les jeunes Canadiens à se maintenir en bonne forme physique. Depuis sa création, plus de 5 millions de jeunes ont reçu des certificats d'excellence et des écussons d'or, d'argent et de bronze.

Élections en Colombie-Britannique

Les électeurs de la Colombie-Britannique ont reporté au pouvoir le gouvernement créditiste de M. Bill Bennett, lors des élections provinciales du 10 mai.

La répartition des sièges est la suivante: Parti du crédit social: 31; Nouveau Parti démocratique: 26. Le Parti progressiste conservateur et le Parti libéral ont perdu le seul représentant qu'ils avaient, chacun, au moment de la dissolution de l'Assemblée législative.

La Colombie-Britannique est située à l'Ouest, sur la côte du Pacifique. Sa superficie est de 948 490 km².

Ses forêts de conifères produisent 70 p.c. du bois de construction du Canada. Elle est aussi très riche en minéraux (amiante, cuivre, plomb, argent, etc.).

Réunion des maires francophones

"Les initiatives de ce genre sont de nature à maintenir et à réaffirmer la francophonie dans le monde", a déclaré, le 2 mai à Québec, le maire de Paris, M. Jacques Chirac.

M. Chirac faisait allusion aux projets d'échanges et de collaboration mis au point par les 20 maires qui participaient à la première réunion de l'Association internationale des maires francophones.

La réunion avait été inaugurée la veille par le maire de Québec, M. Jean Pelletier, qui a souhaité la bienvenue aux représentants de capitales et de métropoles francophones de 16 pays, dont plusieurs États africains.

Le maire de Paris, grand responsable de la création de l'Association, a été élu président du nouvel organisme, dont le maire de Québec est devenu vice-président, ainsi que M. Nicolas El Amm, vice-président du conseil municipal de Beyrouth (Liban).

Le secrétaire général est M. André Guillabert, président du conseil municipal de St-Louis (Sénégal), tandis que le trésorier est M. Salah Aoudj, président du conseil municipal de Tunis.

Le bureau de direction comprend également MM. Assan Sourghia, maire de Niamey (Niger), Fourn E.K., maire de Lomé (Togo), Krishna Baligadoo, lord maire de Port-Louis (Île Maurice), Lubin Martiel Ntoutoume Obame, maire de Libreville (Gabon), et Édouard C. Klein, échevin de Bruxelles.

Échanges de personnes-ressources et d'informations techniques

Ces échanges porteront sur les différents problèmes urbains communs aux grandes villes, par exemple l'utilisation du sol urbain, le logement, le transport en commun, la circulation automobile et la pollution industrielle.

Au regard de la jeunesse, les échanges pourraient toucher, entre autres, l'enseignement, la délinquance juvénile, le chômage, le sport amateur et la drogue.

L'Association pense notamment à la création de stages pour les responsables municipaux et à la tenue de colloques internationaux traitant de ces sujets.

Les maires ont également accepté plusieurs propositions touchant des échanges d'informations dans le domaine culturel, échanges de livres, de films, de diapositives, pas exemple.

L'on évitera les échanges de groupes de jeunes ou l'envoi de troupes artistiques qui coûteraient trop chers.

Les maires ont décidé d'établir à Paris le secrétariat permanent de leur nouvelle association et ils se sont donnés rendez-vous en février 1980 alors qu'ils tiendront leur deuxième assemblée dans un pays africain.

A l'issue de la réunion, les participants à la rencontre ont visité Montréal avant de rentrer dans leurs pays.

Aide à la Yougoslavie

L'Agence canadienne de développement international (ACDI) a remis \$200 000 dollars à la Croix-Rouge, somme qui sera utilisée pour aider les victimes du séisme qu'a connu la Yougoslavie le 15 avril dernier.

Ce secours d'urgence a été accordé à la suite d'une demande formulée par la Ligue des sociétés de la Croix-Rouge à Genève. La Société canadienne de la Croix-Rouge qui a donné une somme de \$7 500, se chargera de transmettre le chèque de l'ACDI à ce pays.

Échecs: Karpov et Tal l'emportent

Les Soviétiques Mikhail Tal et Anatoly Karpov ont remporté ex aequo le tournoi international d'échecs de Terre des hommes, Montréal, le 6 mai.

Ils se partagent donc les deux bourses de \$25 000 et \$18 000 prévues pour les deux premiers du tournoi le plus richement doté de l'histoire des échecs (\$110 000 au total).

Lajos Portisch, de Hongrie, en tête de la compétition lors des premières rondes, a enlevé la troisième place.

Voici donc le classement final du Tournoi international d'échecs de Terre des hommes:

- 1) Mikhail Tal (URSS) et Anatoly Karpov (URSS) 12 points.
- 3) Lajos Portisch (Hongrie) 10,5 points.
- 4) Ljubomir Ljubojevic (Yougoslavie) 9 points.
- 5) Boris Spassky (URSS) et Jan Timman (Pays-Bas) 8,5 points.
- 7) Lubmir Kavalek (É.-U.), Robert Huebner (RFA) et Vlastimil Hort (Tchécoslovaquie) 8 points.
- 10) Bent Larsen (Danemark) 5,5.

Subvention à un pavillon de prévention des maladies cardiaques

Le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, Mme Monique Bégin, a annoncé le 26 avril l'octroi d'une subvention de \$652 076 au Pavillon de prévention des maladies cardiaques de l'hôpital Laval de Québec.

Le Pavillon de prévention des maladies cardiaques sera un centre de prévention de traitement et de réadaptation des maladies cardiaques. L'on y fera également de la recherche et de l'enseignement.

Le coût total de cette réalisation sera de \$1 354 153. La différence, soit \$702 076, provient d'une campagne de souscription populaire des clubs Rotary de Québec, Richelieu Sainte-Foy, Richelieu Québec, Kiwanis de Québec et Lions de Québec.

Cordonnier et herboriste

Toute sa vie, M. Ephrem Charlebois a été passionné et fasciné par les plantes. Cordonnier de son métier, il a toujours profité de ses moments libres pour aller dans les bois "jaser un brin avec les plantes, les écureuils et les lièvres".

Maintenant qu'il approche 80 ans, son amour des plantes grandit encore, si c'est possible. Dans la grande cuisine de bois de sa maison plus que centenaire, M. Charlebois explique ses conversations avec ses amies, les plantes. "Parfois, j'arrête sur le bord de la route et je converse avec les brins d'herbe et les fleurs. Même les brindilles sont remplies de poésie".

Poète, M. Charlebois l'est sans aucun doute, il est également savant, même s'il s'en défend. Dans son entourage, on dit qu'il connaît la *Flore laurentienne* par coeur. "Ce n'est pas tout à fait vrai",

dit-il, en ouvrant le livre du frère Marie-Victorin à la page exacte où sont décrites les spécifications de la *Comptonia Pererina*...

Depuis 40 ans qu'il herborise, M. Charlebois a découvert des centaines de plantes dans la seule région de Montebello (Québec). Il y a quelques années, il a même fait don d'une collection de 1 200 espèces à l'Université de Sherbrooke. Aujourd'hui, il ne lui reste que 300 à 400 espèces entassées soigneusement dans des caisses.

"Je n'ai pas de méthode de travail, et lorsque je cherche une plante, je dois la chercher dans ces caisses. Mais, ajoute-t-il, je la trouve toujours."

Au printemps, dès que le soleil commence à faire fondre la neige et que les premières plantes commencent à percer, il part à la recherche de ses trésors. Quand il n'est pas dans son jardin, où il cultive plus de 400 légumineuses et espèces florales différentes, il est dans les bois ou dans les champs.

Plusieurs viennent de très loin apprendre ce que M. Charlebois peut leur montrer. Celui-ci adore parler de ce qui fut la passion de sa vie. "Mais n'allez pas me faire passer pour un savant, car je n'ai aucun diplôme", dit-il.

L'hiver est long pour Ephrem Charlebois, et c'est toujours avec frénésie qu'il voit approcher le printemps. Le nez dans les catalogues, il fait des projets de jardinage et rêve de fleurs.

Il n'aime pas les jardins trop symétriques, et laisse pousser les fleurs de son jardin comme elles pousseraient si elles étaient dans les champs. L'automne venu, il profite encore des produits du jardin. "Cette année, nous avons mangé des tomates de notre jardin au début de février. C'est exceptionnel, mais lorsque nous n'avons plus de tomates fraîches, nous mangeons celles que ma femme a mises en conserve. C'est tellement meilleur". Les herbes fines qu'ils font sécher viennent aussi mettre un peu de soleil dans leurs repas d'hiver.

(Article de la Presse canadienne publié dans *Le Devoir* du 24 avril 1979.)

Plusieurs régions touchées par les inondations au début de mai



Le gouverneur général inspecte des digues près de St-Jean-Baptiste (Manitoba).

Après le Manitoba, d'autres régions du Canada ont connu, au début du mois de mai, de graves inondations.

Plus de 500 résidences et maisons de campagne, ainsi que 115 routes de la région de Laval, près de Montréal, ont été touchées par les inondations. Quelque 320 personnes en Gaspésie et 300 dans l'Outaouais ont dû être évacuées.

Les localités rurales situées au sud-est de Fredericton (Nouveau-Brunswick) ont également été touchées et de nombreuses personnes ont quitté momentanément

leurs maisons. Environ 200 ont dû chercher refuge à l'Université du Nouveau-Brunswick, tandis qu'un important tronçon de la transcanadienne et plusieurs routes secondaires étaient fermés à la circulation.

En Ontario, les régions les plus touchées ont été les cantons de Field, Springer, Crerar, Gibbons, Grant, Badgerow et Pedley ainsi que la ville de Sturgeon Falls.

Au Manitoba, les dégâts se chiffrent par millions de dollars.

Après enquête approfondie, le ministre des Affaires extérieures a pu établir qu'aucun passeport n'a été emporté lors du vol commis récemment au bureau de poste d'Alta Vista. Tout le courrier recommandé envoyé par le Bureau des passeports au bureau de poste durant la semaine qui a précédé le vol ainsi que le jour du vol a été remis aux destinataires.

Changements dans le sport amateur

Le livre blanc sur le sport amateur au Canada a été rendu public le 30 avril par le ministre d'État à la Santé et au Sport amateur, Mme Iona Campagnolo.

La nouvelle politique, intitulée *Ensemble vers l'excellence*, établit les domaines de participation et souligne la coopération dont devront faire preuve les organismes sportifs, provinciaux et nationaux, ainsi que les divers ordres de gouvernement. Elle répond aux besoins qui ressortent de consultations menées depuis près de deux ans. Le résultat de ces consultations montre en effet que les organismes nationaux directeurs de sport ont besoin d'autonomie mais qu'ils désirent tout de même garder l'appui du gouvernement fédéral pour pouvoir atteindre tout le potentiel athlétique que possède le Canada.

"Les éléments de Sport Canada, qui font actuellement partie de la direction générale de la Santé et du Sport amateur de Santé et Bien-être social Canada, seront transférés à un nouveau Conseil du sport et un congrès des sports sera convoqué dans les 12 mois à venir pour établir les modalités de ce transfert", a dit Mme Campagnolo, ajoutant que "souplesse, adaptation et changement doivent faire partie du développement du sport amateur au Canada. Le gouvernement fédéral veut prêter son concours en tant que partenaire et il ne prendra jamais seul les décisions affectant les organismes qu'il veut servir".

Le Conseil du sport sera responsable des questions relatives à la participation du Canada aux rencontres sportives nationales et internationales. Il travaillera aussi étroitement avec les associations sportives nationales dont l'objectif est la poursuite de l'excellence à ces niveaux de compétition.

Le Livre blanc touche aussi d'autres points tels que le rôle plus important que devraient jouer les universités dans le sport et l'établissement d'un Fonds national du sport. Il préconise également d'aider les pays en voie de développement dans le domaine du sport et de demander au secteur privé d'apporter une aide financière plus considérable au sport amateur.

Mme Campagnolo a également annoncé que le Rapport du Comité d'étude sur le hockey au Canada serait rendu public au cours des prochaines semaines.

Écrivains et militaires honorés par Postes Canada

Les Postes ont émis ce mois-ci quatre nouveaux timbres commémoratifs de 17¢. Les deux premiers sont consacrés à des écrivains canadiens: Frederick Philip Grove et Émile Nelligan. Les deux autres honorent le colonel Charles-Michel d'Irumberry de Salaberry et le colonel John By.

Émile Nelligan est né à Montréal en 1879. Il montra peu d'intérêt pour les études mais se passionna pour la poésie. Il écrivit la plupart de ses poèmes, au ton mélancolique, entre 1897 et 1899, année où il sombra dans une profonde dépression dont il ne devait plus sortir. Il mourut en 1941. Le timbre représente le profil de l'auteur et un vaisseau naviguant sur une mer déchaînée, sujet inspiré de son oeuvre la plus célèbre *Le Vaisseau d'or*.



Frederick Philip Grove est né en Allemagne en 1879. Il immigra au Canada et, de 1912 à 1929, il enseigna dans les écoles rurales du Manitoba, tout en écrivant. Les descriptions réalistes qu'il fit de la vie dans les Prairies à l'époque de la colonisation accélérée lui valurent rapidement la célébrité. Le timbre représente une scène tirée de son roman *Fruits of the earth*.



John By, né en Angleterre en 1779, fut nommé officier dans l'artillerie en 1799, puis muté dans le génie. Après avoir travaillé aux fortifications de Québec, il fut chargé d'une autre mission au Canada, celle de diriger la construction du canal Rideau. Les stratèges espéraient que ce dernier assurerait la communication entre les États-Unis. By et ses hommes affrontèrent les rapides, la brousse, les marais, les mouches et la malaria pour réaliser l'ouvrage imposant qui subsiste de nos jours.



Charles-Michel d'Irumberry de Salaberry naquit à Beauport (Québec) en 1778. Il devint officier de l'armée britannique en 1794, participa aux campagnes outre-mer et revint au Bas-Canada en 1810. En 1812, il leva un corps provincial d'infanterie légère (voltigeurs). Les Voltigeurs canadiens sous de Salaberry prirent part à la bataille de Lacolle, en novembre 1812. De Salaberry remporta sa victoire la plus célèbre à la bataille de Château-guay en 1813, alors qu'il repoussa un contingent américain de beaucoup supérieur en nombre et qui voulait s'emparer de Montréal.

L'humour est un don précieux fait à l'humanité; en manquera-t-on bientôt?

La Banque royale du Canada se demande, dans son bulletin mensuel vol. 60, n. 2 si le monde va bientôt manquer d'humour comme on dit qu'il va manquer de pétrole? On le dirait parfois à regarder les prétendues "comédies" que nous sert la télévision. Mais les meilleures blagues sont celles qui fusent de notre vie quotidienne. Voici des extraits de cet article.

L'humour, gémit-on de plus en plus, ne semble pas mettre souvent le nez dehors. S'il n'est pas malade, il ne va certes pas bien.

Pourtant, l'on dépense énormément d'argent et d'énergie dans les journaux, à la radio et à la télévision pour amener les adultes à faire ce que fait naturellement le jeune enfant qui rit tout bas à la vue de son ours en peluche...

Le réseau anglais de Radio-Canada inaugurerait dernièrement un jeu télévisé appelé *Trivia*. Deux équipes y rivalisaient d'esprit pour présenter des informations totalement inutiles. Le but de l'émission était de faire rire.

Pour tromper l'ennui, l'animateur adressait de temps en temps une question à la salle. Une de ses devinettes demandait: "Quel est le cadeau idéal pour un couple qui fête son vingt-cinquième anniversaire de mariage?" Presque à l'instant, une voix lança du fond du studio: "Des vacances séparées".

Avec un sourire contraint, l'animateur se hâta d'expliquer le véritable sens des noces d'argent. Un autre rire — en direct à la télé — venait d'être étouffé dans l'oeuf.

On a là un exemple remarquable de la différence entre le rire spontané et le rire préfabriqué.

L'humour spontané

...L'humour a un style bien à lui, et il peut nous chatouiller les côtes le plus inopinément du monde. Une ancienne reine de beauté tentait il y a peu de temps, dans un article de revue, de raconter l'une de ses journées. "Soit que je demande à la réception de m'appeler pour m'éveiller, écrivait-elle, soit que j'utilise un simple petit réveil qui fait tic tac. Puis je me prépare en vitesse... Je fauche d'un coup, dans un sac, toutes les choses de dernière minute que j'ai alignées sur la commode. En partant, je m'examine de la tête aux pieds pour voir si j'ai bien tous mes vêtements."

Ne serait-ce qu'un instant, cette jeune

personne avait su donner, sur le pas de sa porte, un tour comique à la sérieuse et triste petite besogne de se préparer chaque matin à faire face au monde, en présentant une image risible à l'imagination du lecteur. Souvent, cet aspect humoristique surgit spontanément dans l'esprit des gens. On raconte cette histoire d'un couple londonien courant en tenue de nuit vers un abri, pendant un violent bombardement. A peine étaient-ils descendus dans la rue que la femme rebroussa chemin pour revenir à l'appartement.

"Que fais-tu?" cria le mari.

— "Il faut que je retourne à la maison. J'ai oublié mon dentier."

"Pour l'amour du ciel, clama le mari, au milieu du fracas des bombes, tu ne crois tout de même pas qu'on nous lance des sandwiches!"

Une histoire comme celle-là ne fait pas rire tout le monde, tant le sens de l'humour est une affaire individuelle...

Vouloir disséquer l'humour, le décomposer pour voir ce qui le suscite serait futile et destructif. Rien ne change aussi radicalement l'humeur d'un conteur d'histoire que d'entendre la doléance: "Je ne saisis pas". Une explication rationnelle peut mettre fin à une querelle de ménage, mais c'est le moyen le plus sûr de détruire une bonne blague...

Savoir se moquer de soi-même

...Rire de soi-même est une des choses les plus nobles et des plus difficiles que l'on puisse faire, car il faut du courage et de l'intelligence pour reconnaître ses bêtises et dénoncer ses prétentions et ses grands airs. Les meilleurs humoristes ont toujours commencé par se moquer d'eux-mêmes avant de se moquer des autres.

L'humour se présente sous les formes les plus diverses, de la mauvaise plaisanterie à l'épigramme préméditée; mais les rires que l'on se rappelle le plus volontiers sont d'ordinaire ceux qui jaillissent à l'improviste dans la vie quotidienne. L'incident suivant s'est passé à Londres dans une rame de métro bondée de travailleurs rentrant chez eux par une vilaine soirée d'hiver. Dans la voiture de tête, un monsieur bien habillé, portant melon et parapluie, se lève soudain, ouvre la porte de la cabine du conducteur et disparaît à l'intérieur. Après un moment de stupéfaction dans le métro qui roule, un homme

barbouillé de charbon et à l'air fatigué dit à la cantonade: "Eh bien, voilà. Nous filons vers Cuba." Tous les occupants de la voiture se sentirent réchauffés par le rire général que souleva cette réflexion.

C'est cet esprit de camaraderie collective qui accroît notre sentiment de la valeur et de la nécessité de l'humour en tant qu'adjuvant de la vie. Problème partagé, dit le vieil adage, est problème diminué de moitié; mais plaisir partagé est plaisir amplifié.

Le rire partagé résulte souvent du partage commun de nos maux et de nos adversités; de notre lutte contre les mêmes vicissitudes.

...Bien des gens considèrent comme répugnant le fait de se moquer des coutumes sociales et des traits nationaux d'un autre peuple. Mais les Juifs — ainsi que les Écossais, les Irlandais et les Terre-Neuviens — racontent depuis des années des histoires sur leur propre compte.

La vogue des blagues terre-neuviennes semble en voie de régression, et ce n'est pas trop tôt, mais cette île rude et morne parfois a produit une race d'hommes au coeur généreux, éminemment aptes à comprendre les absurdités de la vie.

Ainsi, un petit village de pêcheurs de Terre-Neuve venait d'acquérir une pompe à incendie après des années d'économies et de privations de la part du conseil municipal. L'ancienne pompe était trop vieille pour être réparable, mais la question de savoir ce qu'on allait en faire posait un problème insoluble aux édiles. Pour en finir, le conseil convoqua une assemblée publique, à laquelle toute la population adulte voulut assister. Dans l'atmosphère enfumée de la salle, chacun y alla de sa suggestion. Quelqu'un proposa de la vendre à la casse, mais d'autres prétendirent qu'il en coûterait plus que le produit de la vente pour la faire transporter au dépôt de ferraille. Un autre conseilla de l'installer comme antiquité au milieu du terrain de jeux des enfants. Mais certaines mères protestèrent énergiquement, alléguant que ce serait trop dangereux.

Les esprits s'échauffaient, les maris grognaient contre leurs femmes, et la réunion tournait à la pagaille. Puis il y eut un de ces silences inexplicables, capables d'arrêter net le pire vacarme, et un vieux pêcheur se leva. "Pourquoi, dit-il ne pas simplement garder le machin et l'utiliser pour les fausses alertes?" Tout le monde rentra chez soi en riant de la plaisanterie...

La chronique des arts

Décès de Paul Guèvremont

Un des meilleurs comédiens du Québec, Paul Guèvremont, est décédé le 7 mai à l'âge de 77 ans, après 53 ans de carrière.

Homme infatigable, comédien dévoué, il aura travaillé jusqu'à la dernière minute, à la télévision comme à la radio, vouant à son métier une passion sans cesse renouvelée.

Pour beaucoup, il incarne encore Théophile Plouffe, de la célèbre série télévisée *Les Plouffe* (tiré d'un roman de Roger Lemelin).



P. Guèvremont dans la série *Les Plouffe*.

Né à Montréal le 28 décembre 1902, Paul Guèvremont a fait ses études à l'académie Saint-Paul de Montréal et au collège l'Assomption. De 1922 à 1942, il fut comptable dans une banque tout en menant parallèlement des activités théâtrales. Après ses heures de bureau, il trouve le temps de jouer dans *Cyrano de Bergerac*, *L'Aiglon*, *Le Maître de forge*, mais aussi d'être metteur en scène aux Variétés lyriques. En 1940, il reçoit le *Canadian Drama Award* qui lui est décerné par le département de l'Instruction publique de la Colombie-Britannique. Une importante carrière prend forme tandis que les engagements au cinéma et au théâtre se succèdent. En 1950, le comédien est vice-président du Conseil canadien des auteurs et des artistes et signe la mise en scène de *La Passion* présentée au Congrès marial d'Ottawa. En 1951, le réalisateur américain Otto Preminger lui donne un rôle dans le film *The thirteenth Letter*. En 1952, Paul Guèvremont participe aux premiers balbutiements de la télévision au Québec et joue dans l'adaptation pour la télévision de *Minotchka*. On le retrouve par la suite dans plus d'une cinquantaine de téléthéâtres et téléromans de Radio-Canada.

(D'après un article publié dans *Le Devoir* du 9 mai 1979.)

Weeds, ou l'attachement d'une anglophone à la terre québécoise

"Jusqu'à l'âge de 17 ans, j'habitais à la campagne, dans une ferme. Nous n'avions pas l'électricité; nous nous chauffions au bois et nous utilisions des lampes à pétrole", raconte Beverley Lockwood, maintenant âgée de 37 ans.

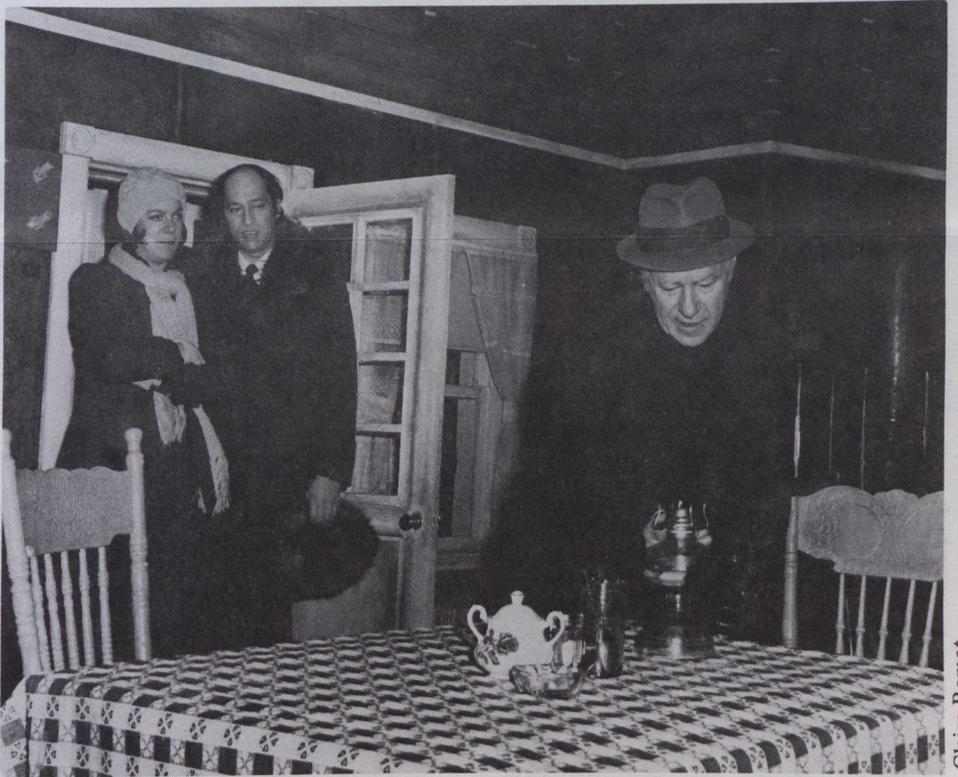
Mme Lockwood est l'auteur d'une pièce présentée par le Centaur Theatre Company de Montréal du 10 avril au 20 mai. Même s'il ne s'agit pas d'une autobiographie, il existe certaines ressemblances entre l'auteur et Mag, le personnage principal de *Weeds*.

La pièce est une sorte de retour aux sources et une façon pour Beverley Lockwood, Québécoise anglophone, d'exprimer son attachement à la terre de ses ancêtres, à la ferme établie, aux environs de Montebello, depuis plusieurs générations, par des immigrants irlandais. "Ma grand-mère était une Kelly. Elle savait tenir sa place parmi les Young (l'autre branche, écossaise, de la famille). Elle avait son franc-parler et était très irlandaise. C'est à cause d'elle que j'ai choisi une famille irlandaise", dit-elle.

Mag, qui a passé la trentaine et qui a été délaissée il y a quinze ans par son cousin John, vit avec son père dans une ferme. Celui-ci pour assurer un petit

héritage à sa fille vend ses vaches et cesse tout élevage au grand désespoir de Mag. Or, une partie de la propriété a été rachetée par Jules, fils d'un homme d'affaires francophone de Montréal. Jules, qui a reçu son éducation en France, voudrait vivre en gentleman-farmer et exploiter une réserve de chasse et pêche. Il voudrait aussi épouser Mag et lui offre de l'argent pour démarrer l'élevage des moutons. Le père de Mag, vieux fermier bourru au langage imagé, voit la situation d'un mauvais oeil et ne veut pas devenir le grand-père de petits Québécois partisans de René Lévesque. Finalement, l'action rebondit avec le retour de John qui a perdu sa femme et son enfant dans un accident.

La première école que Beverley Lockwood fréquenta avait été construite par son arrière grand-père pour ses 18 enfants. A 14 ans, elle rencontra son mari lors d'un bal, l'épousa à 17 ans et vint vivre à Montréal où elle travailla dans un bureau. En 1964, elle quitta son travail pour élever ses enfants et écrire. Tout comme l'héroïne de sa pièce, elle aimerait élever des moutons, mais elle n'a jamais, dit-elle, voulu épouser un fermier: elle aurait voulu être fermier.



Une scène de *Weeds*. De gauche à droite Mag (Beth Kaplan), Jules (Patrick Peuvion) et le père (Sean Sullivan).

Nouvelles brèves

Un accord de financement pouvant aller jusqu'à US\$1 milliard a été conclu le 30 avril à Ottawa pour appuyer l'approvisionnement, à la Roumanie, de biens et services canadiens destinés à une centrale nucléaire. La Société pour l'expansion des exportations et la Banque de Montréal, agissant comme chefs de file d'un *pool* bancaire, fournissent un prêt à la Banque roumaine du commerce extérieur pour appuyer cette vente destinée à l'entreprise Romenergo.

Le Service fédéral de médiation et de conciliation de Travail Canada a statué sur 421 différends de travail au cours de l'exercice financier se terminant le 30 mars 1979. Il s'agit d'un chiffre record. Le nombre de règlements sans recours à la grève est élevé: des 310 conflits que le Service a résolus au cours de cette période, 289 l'ont été sans moyen de pression et 21 ont abouti à des arrêts de travail légaux (dans la majorité de ces cas la médiation fournie par le Service a permis de trouver une solution).

Mme Gisèle Richer a été élue au poste de présidente de la Fédération des femmes canadiennes-françaises au terme d'une rencontre de trois jours qui s'est déroulée à Ottawa au début de mai.

La production canadienne de fraises est passée de 14 600 t en 1974, à 18 500 t en 1978. Au Québec, elle a augmenté de 47 p.c. passant de 3 800 à 5 600 t.

Sept organismes oeuvrant dans les disciplines du théâtre, de la danse et de l'opéra se sont regroupés en un Centre du théâtre québécois. Les membres ont ratifié un protocole d'entente les liant au Centre anglophone du théâtre qui existe depuis deux mois. Le Centre sera une sorte de secrétariat professionnel pouvant intervenir, par exemple, sur des questions de politique culturelle et de subventions. Il représentera ses membres au niveau international.

Hebdo Canada est publié par la Direction des services de l'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant au rédacteur en chef.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiero de Canadá.

La faculté de droit de l'Université d'Ottawa fête son vingt-cinquième anniversaire de fondation. Officiellement, le Collège d'Ottawa reçut le pouvoir de décerner des diplômes de bachelier et de docteur en droit dès 1866 mais l'enseignement cessa avant la première guerre mondiale et ce n'est qu'en 1953 que la faculté de droit a été fondée. A l'occasion de cet anniversaire l'on a dévoilé une plaque commémorative à la mémoire de Me Pierre Azard, doyen de la faculté de droit civil de 1962 à 1965. Me Azard est mort l'an dernier à Paris. D'autre part, l'on a rédigé un livre souvenir. Pour diverses raisons, les cérémonies commémoratives n'avaient pu se tenir en 1978.

Le docteur Sidney S. Lee a publié une monographie sur le système des soins médicaux au Québec, plus précisément sur les changements qui ont marqué la période de 1967 à 1977. M. Lee est vice-doyen du département de médecine communautaire et professeur de médecine sociale à l'Université McGill de Montréal.

Les producteurs ont livré 109 331 t d'amiante en février dernier. Les livraisons avaient atteint 97 285 t (chiffre révisé) en février 1978. Ceci porte les livraisons des deux premiers mois de 1979 à 217 773 t, contre 183 924 (chiffre révisé) au cours de la même période de 1978. (t: tonne métrique).

Un dictionnaire de la langue chinoise, publié au Canada vers le milieu des années 70, vient d'être publié en Chine. Son auteur, M. Dobson, âgé de 65 ans, est professeur d'études est-asiatiques à l'Université de Toronto. Ce dictionnaire est le résultat de 35 années d'études et de recherches.

Une entente concernant le parrainage de réfugiés a été signée le 9 mars entre l'Église presbytérienne du Canada et le ministère de l'Emploi et de l'Immigration. Il s'agit de la deuxième entente conclue avec un organisme religieux national.

Les ventes des grands magasins ont totalisé \$449,2 millions en février, soit une hausse de 4,6 p.c. par rapport à février 1978. Les ventes ont augmenté dans toutes les provinces canadiennes excepté en Alberta et en Colombie-Britannique. Voici le total des ventes enregistré par les provinces, le pourcentage de variation étant entre parenthèses: Ontario, \$161,1 millions (5,1 p.c.) — Québec, \$86 millions (15,1 p.c.) — Colombie-Britannique, 76,6 millions (-1,8 p.c.) — Alberta, \$64,3 millions

(-0,4 p.c.) — Atlantique, \$26,1 millions (6,5 p.c.) — Manitoba, \$23,2 millions (0,1 p.c.) — Saskatchewan, \$12 millions (6,2 p.c.).

Le cardinal Paul-Émile Léger est arrivé à Montréal le 3 mai. Il a participé à plusieurs manifestations organisées à l'occasion de son cinquantième anniversaire de sacerdoce.

Un marché s'élevant à \$51 millions a été attribué aux Industries Valcartier Inc., de Val Rose (Québec) par le ministère des Approvisionnements et Services. Le marché prévoit la fourniture de munitions pour armes portatives aux Forces armées pendant trois ans.

M. James Richens a gagné un concours de dactylographie qui l'opposait à plus de 100 femmes. Il a remporté le concours en réalisant une moyenne de 91 mots à la minute, durant une heure. M. Richens, âgé de 40 ans, exerce la profession de secrétaire.

Rôle important... (suite de la page 2)

Chypriotes turcs, de contribuer au rétablissement et au maintien de l'ordre, et de favoriser un retour à des conditions de vie normales.

Les Canadiens font partie de la FNUC depuis mars 1964. Actuellement, ils sont responsables de l'un des cinq secteurs situés le long de la ligne de cessez-le-feu, où se trouve notamment la ville la plus importante de l'île, Nicosie. Là, les belligérants ne sont souvent qu'à quelques mètres de distance.

Même si la situation est demeurée stable et relativement tranquille en 1978, les troupes affectées aux postes d'observation ont souvent dû intervenir lors de petits incidents qui, si elles n'en tenaient pas compte, pourraient favoriser une montée rapide de la tension entre les deux groupes.

Parmi les 515 Canadiens en service à cet endroit, 430 appartiennent à des unités de combat et sont en poste pour des périodes de service de six mois. Le reste des troupes est constitué de militaires appartenant à diverses unités des forces canadiennes. Le commandant du contingent canadien joue également le rôle de chef d'état-major au quartier général de la FNUC.

Les autres contingents de la Force viennent d'Autriche, du Danemark, de la Suède et du Royaume-Uni.